

Bedot, Maurice

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden
Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences
Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali**

Band (Jahr): **109 (1928)**

PDF erstellt am: **25.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

1.

D^r Maurice Bedot

1859—1927

A la liste des naturalistes genevois qui, depuis longtemps, ont honoré Genève par leurs travaux et leur savoir et ont largement contribué à la gloire de notre Cité, vient s'ajouter le nom de Maurice Bedot.

Les zoologistes suisses, un grand nombre de savants étrangers, le considéraient comme un naturaliste de haute valeur; sa mort a été une perte très sensible pour Genève, pour la *Société Helvétique des Sciences Naturelles*, pour la science; ses amis, nombreux, déplorent le départ de cet homme bon, loyal, sûr et sympathique.

Il naquit à Genève en 1859. Il était collégien qu'il se passionnait déjà pour l'histoire naturelle. D'ailleurs, dans cette jolie propriété de Satigny, où il passait ses étés, où il s'éteignit après une douloureuse maladie, il s'était trouvé de bonne heure dans une ambiance champêtre lui fournissant les éléments capables de satisfaire ses goûts pour l'observation des animaux et pour les collections. Ce fut ainsi la préparation de l'esprit qui devait le conduire à une belle carrière scientifique de quarantes années, qu'il sut rendre féconde, non seulement dans la recherche, mais encore dans d'autres domaines les plus variés auxquels les dons remarquables qui lui avaient été dispensés le poussaient à s'intéresser.

Il terminait ses études au Gymnase de Genève, à l'époque où deux maîtres illustres enseignaient la biologie à l'Université, Carl Vogt et Hermann Fol. Au contact de ces maîtres, Bedot sentit sa profession se dessiner; un enthousiasme pour la biologie s'empara de lui et décida de son avenir. Dès lors il s'engageait dans cette voie de l'histoire naturelle à laquelle son nom restera attaché.

D'autres, mieux à même que nous de faire ressortir la valeur de ce caractère et de l'approfondir, puisqu'ayant été de ses familiers ou ayant collaboré à son œuvre, ont retracé les diverses étapes de la carrière de Maurice Bedot. Ici, limité par l'espace et obligé de nous en tenir à un aperçu forcément limité de ses travaux et de sa belle activité, nous ne saurions mieux faire que de nous inspirer des biographies qui ont déjà paru et d'y renvoyer le lecteur.

C'est en particulier celle que lui a consacrée son successeur à la Direction du Museum d'Histoire naturelle, le D^r Pierre Revilliod¹ qui

¹ P. Revilliod. — *Maurice Bedot, 1859—1927* (avec un portrait). Rev. Suisse Zool. Vol. 35, p. 1—16, 1928. — Journal de Genève, 29 août 1928.

partagea ses soucis, ses joies aussi, dans les préoccupations que leur créait sans cesse cet établissement, et qui devint son fidèle ami. C'est encore l'hommage ému et vivant que lui ont consacré ses intimes et ses admirateurs.¹ A lire ces lignes, on se rend compte alors de la valeur scientifique qu'il cachait sous une modestie excessive, on se fait une idée de la richesse de son esprit, de ses dons d'organisation, de ses connaissances étendues.

C'est d'après ces biographies que nous le suivrons au cours de ses études et de sa carrière. Le voici élève d'Hermann Fol, dont les leçons remarquables l'enthousiasment. Puis il tient à aller compléter ses connaissances dans les laboratoires étrangers, à la Station zoologique de Naples, où il étudie les Siphonophores (1882), à Jena, où, sous le contrôle d'Oscar Hertwig, il entreprend un travail sur l'origine et la structure des nerfs spinaux chez les Tritons, qu'il publia ensuite chez H. Fol comme thèse de doctorat (1884). Ensuite, c'est Villefranche-sur-Mer qui l'attire. Fol venait d'y créer la station zoologique qui fut longtemps le rendez-vous des meilleurs naturalistes. Bedot y fit de fréquents séjours et c'est là qu'il s'orienta vers les Coelentérés, groupe dans lequel on lui doit d'importants travaux. C'est là aussi qu'il connut Camille Pictet et se lia avec lui d'une sincère amitié.

On se souvient encore du magnifique voyage d'études que les deux jeunes naturalistes avaient entrepris, en 1890, dans l'archipel Malais et principalement dans la Baie d'Amboine, déjà célèbre par ses „jardins sous-marins“ de Madrépores. Les résultats scientifiques de ce voyage furent consignés dans une série de monographies écrites par les deux voyageurs, avec la collaboration de quelques spécialistes de divers pays, sur les Hydraires, les Siphonophores, les Madréporaires; elles constituent deux volumes importants de 588 et 408 pages, très enrichis d'illustrations et parus à Genève entre 1893 et 1907.

Le premier de ces volumes débute par un compte-rendu du voyage. Bedot n'avait pas seulement borné son intérêt à l'étude de la faune et à la récolte des animaux; il s'était aussi voué à l'observation des mœurs des habitants de la Malaisie et avait fait de curieuses remarques sur leurs caractères ethniques. Aussi fut-il par la suite, reçu membre de la *Société de Géographie de Genève*.

D'ailleurs, par plusieurs côtés de son activité intellectuelle, Bedot participa à l'activité de la Société de Géographie. N'avait-il pas publié entre 1895 et 1898 les résultats de recherches sur les caractères crâ-

¹ Divers auteurs. — *Maurice Bedot, et ses amis* (avec un portrait et une vue de Satigny). Genève, Imp. Albert Kundig, 1928.

Consulter encore:

Eugène Pittard. — *Maurice Bedot, et la Société de Géographie*. Le Globe, t. 67, 1928.

Eugène Lullin. — Rapport du Président de la Société auxiliaire du Museum d'Histoire naturelle de Genève pour 1927. Imp. Albert Kundig, 1928.

Rapport du Président de la Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève. C. R. Séances de la Société, vol. 45, p. 9, 1928.



DR. MAURICE BEDOT

1859—1927

niens des populations du Valais et donné un aperçu de la répartition géographique des types humains dans ce canton? N'avait-il pas voué une bonne part de ses préoccupations scientifiques à l'étude de la zoogéographie? Son Mémoire sur la faune heupélagique (holoplancton) de la Baie d'Amboine et ses relations avec celles des autres océans, témoigne de l'intérêt qu'il vouait à cette branche de l'histoire naturelle.

Deux ans après le retour de Malaisie, Bedot fut chargé de l'étude des Hydraires des campagnes de « l'Hirondelle » et de la « Princesse Alice » (yachts du Prince de Monaco)¹ au sujet desquelles il publia de belles monographies, qui le conduisirent à son ouvrage de bibliographie: *Matériaux pour servir à l'Histoire des Hydroïdes*, commencé en 1901 et dont sept parties ont paru à ce jour. A signaler parmi ces monographies, ses études, précises et approfondies, sur les cellules urticantes et les nématocystes. M^{me} Bedot avait contribué aux publications sur les Hydraires par l'exécution de quelques-unes de ses magnifiques planches.

Les recherches sur les Hydroïdes et les Siphonophores, aux colonies si compliquées, chez lesquelles la division du travail fonctionnel est poussée si loin et dont la variation selon le milieu est parfois caractéristique, avaient amené Bedot à examiner de près les notions fondamentales de l'individu, de la colonie, de l'espèce et de la société et à consigner ses observations dans un petit livre: *Essai sur l'évolution du règne animal et la formation de la société*, petit ouvrage plein d'originalité.

Le voyage dans l'archipel Malais avait développé chez Bedot le goût de l'ethnographie. Il avait rapporté de son séjour dans ces îles une collection d'objets divers, notamment une importante série d'instruments de musique, des armes offensives et défensives des Dayaks, des instruments de la vie journalière dans ces pays, dont il fit généreusement don au *Musée Ethnographique de la ville de Genève*. Il fit longtemps partie de la Commission de ce musée.

Bedot avait alors 32 ans; sa carrière était déjà brillante.

C'est à cette époque, en 1891, qu'il fut chargé par le Conseil administratif de la ville de Genève de la Direction du *Musée d'Histoire naturelle*. Nous ne ferons pas ici l'historique des perfectionnements et de l'évolution remarquables que le nouveau directeur sut donner, grâce à une activité sans cesse renouvelée, à cette institution, fondée comme Musée académique en 1811 et inaugurée dans le bâtiment actuel en 1872. Il faut avoir connu le Museum de Genève avant 1891 et le comparer avec ce qu'il est aujourd'hui, pour apprécier l'œuvre considérable que Bedot a réalisée pendant ses 36 années de direction pour faire de cet établissement un des premiers musées d'histoire naturelle d'Europe.

C'est ce que tous les zoologistes suisses, un très grand nombre d'étrangers, savent aujourd'hui, car ils ont pu se convaincre de la richesse des collections qui y sont classées et des services que rend le

¹ Commencée par Camille Pictet.

Museum de Genève par le moyen de sa bibliothèque et de son organisation parfaite. Ce grand établissement scientifique doit en grande partie sa prospérité présente à Maurice Bedot. Celui-ci espérait voir se construire un édifice plus considérable et intérieurement mieux disposé que les bâtiments actuels; ce projet avait eu un commencement d'exécution. Mais la guerre, puis d'autres circonstances, empêchèrent cette réalisation. Ce fut pour lui une grosse déception qui assombrit la fin de sa vie.

L'œuvre de Maurice Bedot au Museum d'Histoire naturelle marque une page brillante de l'histoire de Genève. Sa ville natale, la science lui en doivent leur reconnaissance.

Il était d'ailleurs attaché à son pays par toutes les fibres de son cœur de vieux genevois. Fier du passé scientifique de Genève, émule de ces nombreux naturalistes qui avaient voué leur vie au travail désintéressé, qui avaient fondé nos collections d'histoire naturelle, il eut à cœur de conserver et d'enrichir cet héritage. Ce fut sa grande préoccupation que cet héritage ne risquât de disparaître un jour faute de ressources. Certes la ville s'était imposé de lourds sacrifices pour entretenir ce patrimoine de l'activité intellectuelle d'un siècle; mais Bedot estimait que c'était aussi le devoir des citoyens de concourir à la conservation et à l'enrichissement de ce patrimoine. C'est pourquoi il décida de créer une *Société auxiliaire du Museum d'Histoire naturelle de Genève*. Il en présidait, en 1899, l'assemblée constitutive. Aujourd'hui cette société, devenue florissante, a enrichi les collections du Museum pour plus de fr. 29,000 d'acquisitions.

Bedot voulut aussi que les collections du Museum fussent largement mises à la disposition des chercheurs de tous les pays. C'est grâce à son initiative que parurent, sous les auspices des Conseils de la ville et avec l'aide de ses collaborateurs, de belles publications, comme le *Catalogue illustré de la collection Lamarck*, un *Catalogue général des minéraux du Musée*, le *Catalogue des Invertébrés de la Suisse*, dont 17 fascicules ont paru, etc. Mentionnons encore la « Collection locale », comprenant la faune suisse, installée dans une annexe du Musée, comme une des heureuses créations de Maurice Bedot.

Tous les naturalistes de Suisse apprécient également l'utilité et l'importance d'une autre création de M. Bedot, à laquelle il a voué le meilleur de son temps, en y mettant plus que sa science, en y mettant son cœur: la *Revue suisse de zoologie*, dont le premier fascicule sortit de presse en juin 1893.

Un périodique suisse de zoologie faisait défaut avant cette date. C'était un déficit sérieux pour les naturalistes du pays. Dix ans auparavant, H. Fol, en fondant le *Recueil zoologique suisse*, avait cherché à empêcher la dispersion des publications des zoologistes suisses dans des périodiques étrangers et à centraliser l'activité zoologique de notre pays dans une revue nationale. Mais l'initiative de Fol n'avait duré que cinq ans.

Aussi Bedot décida-t-il de la reprendre. La *Revue suisse de zoologie* fut ainsi fondée avec l'appui du Conseil administratif. Plus tard elle

bénéficia de l'appui financier annuel du Département fédéral de l'Intérieur par l'entremise de la Société zoologique suisse.

Dès les premières années, nous voyons la *Revue* atteindre exactement le but que lui avait assigné son directeur : réunir les publications des zoologistes suisses sur toutes les branches de la zoologie, tout en insérant des mémoires de savants étrangers. Elle a rendu de signalés services, surtout par le fait que Bedot accueillait sans parti pris des études sur les sujets les plus variés touchant à la faunistique, l'anatomie, l'embryologie, la biologie et qu'il s'employait à faciliter l'impression de ces études et des planches les accompagnant. Largement ouverte, en particulier, aux jeunes zoologistes, élèves de nos Universités, la *Revue*, en recevant leurs thèses et en les publiant dans les meilleures conditions, devint aussi un des précieux auxiliaires des études universitaires. La *Revue suisse de zoologie* ne tarda pas à jouir d'une juste renommée et est aujourd'hui l'organe indispensable aux zoologistes de notre pays. C'est avec un sentiment de reconnaissance et d'admiration qu'ils considèrent aujourd'hui cette œuvre importante, entreprise avec un beau courage et menée complètement à bien malgré de lourdes difficultés au début.

Les travaux sur les Coelentérés avaient amené Maurice Bedot à s'intéresser à un certain nombre de questions de zoo-géographie et de bionomie et à acquérir de vastes connaissances dans ces domaines, dont il tint à faire profiter les étudiants de notre Faculté des sciences. Il avait été nommé en effet professeur extraordinaire de zoologie générale à l'Université de Genève en 1895 et conserva cette chaire jusqu'en 1912. Son cours était des plus intéressants et instructifs.

En outre de cet enseignement, Bedot contribua aussi dans une certaine mesure au développement de l'Université, notamment de sa Faculté des sciences, en sa qualité de membre du comité de la *Société académique de Genève*, dont il fit partie de 1905 à 1912 et dont il fut aussi le vice-président. Il témoigna un vif intérêt aux travaux de cette société si utile à l'enrichissement de nos laboratoires et lui apporta le concours de son expérience dans bien des occasions principalement dans l'étude de plusieurs demandes de subventions.

Son passage au comité de la *Société académique* est marqué par l'initiative qu'il y prit de faire doter Genève d'un instrument des plus importants de références de bibliographie de sciences naturelles. Le *Concilium bibliographicum* de Zurich existait depuis plusieurs années, mais aucun établissement de Genève n'était encore abonné à son catalogue de fiches. C'était une grande lacune. Bedot attira l'attention du comité de la Société académique sur les avantages qu'il y aurait pour les recherches scientifiques à Genève de combler cette lacune et avec l'appui de professeurs de la Faculté des sciences, sollicita de cette société qu'elle veuille bien y pourvoir. Son appel fut entendu. Une allocation de fr. 2000 fut votée qui devait servir à l'acquisition des 150,000 fiches parues à ce jour. Ce don fut fait à la Bibliothèque publique à charge pour elle de continuer à tenir à jour la collection

des fiches au fur et à mesure de leur parution, et de les conserver dans une de ses salles, où les intéressés pourraient les consulter.

Cependant, dans la suite, le catalogue du Concilium prit un tel développement (on sait qu'il comporte aujourd'hui environ 500,000 fiches et qu'il s'accroît encore), qu'il devint impossible à la Direction de la Bibliothèque publique d'en assurer le classement. Bedot, en 1907, voulut bien s'en charger au Museum, faire opérer le classement régulier des fiches et donner les renseignements nécessaires aux travailleurs venant les consulter. Depuis lors, on a pu se convaincre de l'utilité de la présence au Museum de cette collection, aussi remarquable par le travail qu'a nécessité sa création que par les services qu'elle peut rendre.

L'activité de Maurice Bedot au sein de la *Société helvétique des sciences naturelles*, dont il fut un membre apprécié et membre de la Commission des Mémoires de 1892—1908, est principalement caractérisée par la réorganisation de la *Société zoologique suisse*. En fait, cette société existait déjà, surtout comme section de la Société helvétique depuis 1894, mais elle ne prit une forme indépendante qu'en 1904, à la suite du 6^e Congrès international de zoologie, qui eut lieu à Berne du 14 au 19 août. Au début, les rapports annuels sur l'activité des membres de la société paraissaient dans les Actes de la Société helvétique. En 1898, il fut décidé que la *Revue suisse de zoologie* deviendrait l'organe de la société, et publierait chaque année dans un fascicule supplémentaire, un bulletin contenant le compte-rendu de ses séances. Ce bulletin eut une existence éphémère et ne parut qu'une fois. Ce ne fut qu'en décembre 1905 qu'une assemblée générale de la Société zoologique suisse, sous la présidence de Th. Studer, adopta les nouveaux statuts accordant plus d'autonomie à la société, qui restait quand même affiliée à la Société helvétique.¹

Bedot avait soigné tout particulièrement la rédaction des nouveaux statuts et s'était employé très activement à cette réorganisation de la Société zoologique, qu'il présida d'ailleurs en 1913. C'est en grande partie à son dévouement et à la place qu'il voulut bien accorder dans la *Revue suisse de zoologie*, aux travaux et aux comptes-rendus de la société, que celle-ci doit d'être florissante et une des meilleures sections de science spécialisée de la Société helvétique.

Les zoologistes n'ont d'ailleurs pas oublié l'activité que déploya M. Bedot comme secrétaire général du 6^e Congrès international de Zoologie et la part qu'il prit à son organisation. Ce fut une tâche très lourde qu'il mena à bien sans faiblir et dont le couronnement fut l'impression du *Compte-rendu des séances du Congrès*,² un important volume de 740 pages, illustré de 33 planches et 51 figures dans le texte, qui sortait de presse déjà au mois de mai de l'année suivante.

¹ M. Bedot. — *La Société zoologique suisse*. Vol. I des Nouveaux Mémoires de la Société helvétique des sciences naturelles: «Centenaire», publié en 1915.

² Sixième Congrès international de Zoologie. *Compte-rendu des séances*, Berne 1904. Imp. Kundig, Genève 1905.

Ce congrès on s'en souvient s'était terminé par une excursion à Genève, admirablement réussie, et dont Bedot, à la tête d'un comité genevois, avait été le principal organisateur. Partis le matin de Berne par train spécial, les congressistes avaient été reçus à déjeuner au Foyer du Théâtre par l'Etat et la ville de Genève, puis l'après midi par Henri de Saussure dans sa belle propriété du Creux de Genthod. Le soir une illumination de la rade, une fête vénitienne et un feu d'artifice avaient clôturé cette excursion dont chacun avait emporté une belle impression.

Bedot était un organisateur. On a souvent pu apprécier ses qualités d'organisation précise et méthodique, ne laissant rien à l'imprévu, dans des manifestations scientifiques ou artistiques, dont entre autres cette excursion à Genève.

Nous l'avons du reste toujours connu comme un admirateur des institutions de sa ville natale, qu'il ne manquait pas d'aider à chaque sollicitation. Son cœur de Genevois était très conservateur.

La *Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève* eut en lui un fidèle collaborateur qui lui apporta souvent ses travaux et aux délibérations de laquelle il ne manquait jamais de prendre une part avisée. Il en faisait partie depuis 1884 et la présida en 1897. Il estimait d'ailleurs énormément cette vieille institution genevoise, gardienne de traditions séculaires et des principes de science probe et désintéressée qui avaient fait le renom scientifique de Genève. Il a du reste toujours travaillé dans la grande ligne des hommes les plus illustres de cette Cité, cherchant la vérité sans bruit, sans vantardise, avec un admirable souci de justice et de précision.

Membre de la Commission de la *Bibliothèque publique et universitaire*, il portait aussi un vif intérêt à la marche de cette bibliothèque. Les relations de voisinage entre les directeurs des deux établissements étaient devenues des relations d'amitié. Poussé par la préoccupation de mettre les livres là où l'on peut le mieux les classer et les consulter, Bedot fit la Bibliothèque publique héritière en première ligne de sa bibliothèque personnelle, riche non seulement en périodiques et en ouvrages de zoologie, mais aussi en livres sur les instruments de musique, sur la numismatique napoléonienne, sur la philosophie des sciences et la psychanalyse. Cela témoigne de la diversité des connaissances de ce savant, qui savait s'intéresser à une infinité de sujets indépendants de ceux de sa profession.

Il était d'ailleurs collectionneur passionné. Elle est amusante, l'origine de sa collection de numismatique de l'époque napoléonienne, qu'il avait organisée scientifiquement : à l'époque où les monnaies des pays de l'Union latine avaient toutes cours en Suisse, il avait imaginé de se faire payer son traitement de Directeur du Musée en écus ! et c'est ainsi qu'il était entré en possession de bien des pièces rares. Il avait aussi rassemblé une collection importante d'instruments de musique qui se trouve actuellement à Bâle. Bedot était très musicien, aussi dessinateur de talent, ayant un grand sens artistique qui l'avait amené à

être un membre zélé du Cercle des Arts et des Lettres. Il y comptait de fidèles amis, qui se réunissaient en un cercle d'intimes à Satigny, vivant dans l'intimité de ce ménage si uni, de ces deux brillantes intelligences, l'une scientifique l'autre artiste qui se complétaient si bien, qui s'aidaient mutuellement.¹

* * *

La belle activité que nous venons d'esquisser met en relief les qualités principales dont Bedot était largement doué : l'intelligence ouverte à toutes les idées, l'énergie, la confiance en soi, le désintéressement, l'absolue indépendance de caractère, la persévérance, la modestie. Toute sa carrière dénote une tendance altruiste : rendre service, être utile. Ses œuvres ont rendu d'innombrables services. Il est peu d'hommes avec qui il eut à faire qui ne se soit senti, un jour où l'autre, son obligé, car il s'intéressait à tout et ne restait insensible à aucune question préoccupant ses amis.

Il était, il est vrai, d'une extrême franchise, ne ménageant pas les critiques quand il les estimait utiles à la personne ou à l'institution qui en étaient l'objet. C'est ainsi qu'il a dirigé bien des jeunes, novices encore dans la rédaction d'un manuscrit, inexpérimentés dans l'art de présenter un sujet. C'était en toutes choses un conseiller clairvoyant. Il tenait à ce que tout travail fut bien fait.

Pour lui, la science devait primer toute autre préoccupation pour quiconque en avait le goût. Il n'admettait pas qu'on la cultivât en amateur si on avait les moyens et les dispositions de s'y adonner complètement. Celui qui écrit ces lignes, avec le souvenir ému des heures passées dans son intimité, lui garde toute sa reconnaissance d'avoir été poussé par lui à embrasser complètement la carrière de naturaliste, à un âge où l'on ne songe plus guère à reprendre la vie d'étudiant ! Il lui doit ainsi d'avoir connu la vraie joie que procure la science et d'avoir trouvé en lui un conseiller utile, un ami bienveillant.

Des amis, Bedot en eut dans toutes les classes de l'activité humaine, dans nos sociétés scientifiques où il était très apprécié, parmi le personnel de son administration, comme dans les milieux artistiques et littéraires et les cercles de la société genevoise où il avait obtenu dans des „Revue locales“ au spectacle charmant de gros succès d'homme d'esprit. Partout il laisse le souvenir d'un collègue aimable, d'un homme sympathique.

Il a fait preuve d'un grand courage dans les derniers mois de sa vie alors que la maladie venait interrompre sa belle activité. Il la sup-

¹ La Propriété de Satigny était entrée en la possession du père de M. Bedot en 1855. Son précédent propriétaire, un Anglais du nom de Halliday, y avait installé la bibliothèque de l'historien Edw. Gibbon, comprenant 6000 à 7000 volumes d'histoire et de littérature richement reliés. Lorsque cet anglais quitta la Suisse, il laissa cette bibliothèque à la garde du nouveau propriétaire de la maison ; plus tard il lui en avait fait don.

porta vaillamment, entouré admirablement par sa compagne dévouée qui d'ailleurs l'avait sans cesse soutenu dans les épreuves de sa carrière. Ouvrier modeste et consciencieux, il a donné un exemple qui vivra, un exemple que les citoyens autant que les savants doivent suivre et admirer.

Arnold Pictet.

Publications de Maurice Bedot

1. Bedot, M. Sur la faune des Siphonophores du Golfe de Naples. *Mitth. zool. Stat. Neapel*, Bd. 3, Heft 1—2 (1881), pp. 121—123. Leipzig, 1882, 8°.
2. Recherches sur le foie des Véléelles. *C. R. Acad. Sc.*, Tome 98, pp. 1004—1006. Paris, 1884, 4°.
3. Recherches sur le développement des nerfs spinaux chez les Tritons. *Arch. Sc. Phys. nat.*, (3) Tome 11, pp. 117—145, pl. 1. Genève, 1884, 8°.
— Et in: *Rec. zool. suisse*, Tome 1, pl. 9, pp. 161—188. Genève, 1884, 8°.
4. Recherches sur les Véléelles. Ex: *C. R. Soc. Phys. Hist. nat. Genève*. In: *Arch. Sc. phys. nat.*, (3) Tome 11, pp. 328—330. Genève, 1884, 8°.
5. Recherches sur l'organe central et le système vasculaire des Véléelles. (Mémoire couronné par l'Université de Genève, Prix Davy.) *Rec. zool. suisse*. Tome 1, pp. 491—517, pl. 25 et 26. Genève, 1884, 8°.
6. Sur l'histologie de la *Porpita mediterranea*. *Rec. zool. suisse*, Tome 2, pp. 189—194. Genève, 1885, 8°.
7. Contribution à l'étude des Véléelles. *Rec. zool. suisse*, Tome 2, pp. 237—251, pl. 9. Genève, 1885, 8°.
8. Recherches sur les cellules urticantes. *Rec. zool. suisse*, Tome 4, n° 1 (1886), pp. 51—70, pl. 2 et 3. Genève, 1888, 8°.
9. Sur l'*Agalma clausi* n. sp. *Rec. zool. suisse*, Tome 5, n° 1 (1888), pp. 73—91, pl. 3 et 4. Genève, 1892, 8°.
10. Procédé de conservation des animaux marins inférieurs. Ex: *C. R. Soc. Phys. Hist. nat. Genève*. In: *Arch. Sc. Phys. nat.*, (3) Tome 21, pp. 556—558. Genève, 1889, 8°.
11. Observations sur les nématocystes. Ex: *C. R. Soc. Phys. Hist. nat. Genève*. In: *Arch. Sc. phys. nat.*, (3) Tome 22, pp. 606—608. Genève, 1889, 8°.
12. *BathypHYSA grimaldii* n. sp. Siphonophore bathypélagique de l'Atlantique nord. Résultats des campagnes scientifiques du Prince de Monaco, fasc. 5, 11 pp., 1 pl. Monaco, 1893, 4°.
13. Camille Pictet. *Rev. suisse Zool.*, Tome 1, pp. I—IV. Genève, 1893, 8°.
14. Revision de la famille des Forskalidae. *Rev. suisse Zool.*, Tome 1, pp. 231—254. Genève, 1893, 8°.
15. et C. Pictet. *Compte rendu d'un voyage scientifique dans l'Archipel malais*. Genève, 1893, 8°.
16. Hermann Fol, sa vie et ses travaux. *Rev. suisse Zool.*, Tome 2, pp. 1—21, 1 portrait. Genève, 1894, 8°.
17. Note sur une larve de Véléelle. *Rev. suisse Zool.*, Tome 2, pp. 463—466, pl. 21. Genève, 1894, 8°.
18. Notes anthropologiques sur le Valais. *Bull. Soc. Anthropol. Paris*, (4) Tome 6, pp. 486—495. Paris, 1895, 8°.
19. Les Siphonophores de la baie d'Amboine, étude suivie d'une revision de la famille des Agalmidae. *Rev. suisse Zool.*, Tome 3, n° 3, pp. 367—414, pl. 12. Genève, 1896, 8°.
20. Note sur les cellules urticantes. *Rev. suisse Zool.*, Tome 3, n° 4, pp. 533—539, pl. 18. Genève 1896, 8°.
21. Recherches sur la population du Valais. Ex: *C. R. Soc. Phys. Hist. nat. Genève*. In: *Arch. Sc. phys. nat.*, (4) Tome 6, pp. 302—303. Genève, 1898, 8°.
22. Notes anthropologiques sur le Valais, II. *Bull. Soc. Anthropol.*, Paris, (4) Tome 9, pp. 222—236. Paris, 1898, 8°.

23. et A. Cartier. Notice sur le Musée d'histoire naturelle de Genève. Genève, 1899, 8°.
24. et C. Pictet. Hydraires provenant des campagnes de l'Hirondelle (1886—1888). Résultats des campagnes scientifiques du Prince de Monaco, fasc. 18, 59 pp., 10 pl. Monaco, 1900, 4°.
25. Matériaux pour servir à l'histoire des Hydroïdes, 1^{re} période. Rev. suisse de Zool., Tome 9, pp. 379—515. Genève, 1901, 8°.
26. Nouvelles recherches sur la Bathypphysa grimaldii. Ex: C. R. Soc. Phys. Hist. nat. Genève. In: Arch. Sc. Phys. nat., (4) Tome 15, pp. 464—465. Genève, 1903, 8°.
27. Siphonophores provenant des campagnes du Yacht Princesse-Alice (1892—1902). Résultats des campagnes scientifiques du Prince de Monaco, fasc. 27, 29 pp., 4 pl. Monaco, 1904, 4°.
28. Matériaux pour servir à l'histoire des Hydroïdes, 2^{me} période (1821—1850) Rev. suisse de Zool., Tome 13, pp. 1—183. Genève, 1905, 8°.
29. Henri de Saussure, notice biographique. Rev. suisse de Zool., Tome 14, pp. 1—32, 1 portrait. Genève, 1906, 8°.
30. Madréporaires d'Amboine. Rev. suisse Zool., Tome 15, pp. 143—292, pl. 5—50. Genève, 1907, 8°.
31. Sur un animal pélagique de la région antarctique. Expédition antarctique française (1903—1905), commandée par le Dr Jean Charcot, 5 pp., 1 pl. Paris, 1908, 4°.
32. La faune eupélagique (Holoplancton) de la baie d'Amboine et ses relations avec celle des autres océans. Rev. suisse Zool., Tome 17, pp. 121—142. Genève, 1909, 8°.
33. Sur la faune de l'Archipel malais (résumé). Rev. suisse Zool., Tome 17, pp. 143—169. Genève, 1909, 8°.
34. Matériaux pour servir à l'histoire des Hydroïdes, 3^{me} période (1851—1871). Rev. suisse Zool., Tome 18, pp. 189—490. Genève, 1910, 8°.
35. Notes sur les Hydroïdes de Roscoff. Arch. Zool. expér., (5) Vol. 6., pp. 201—208, pl. 11. Paris 1911, 8°.
36. Sur la nomenclature des Hydres. Zool. Anz., Bd. 39, pp. 602—604. Leipzig, 1912, 8°.
37. Matériaux pour servir à l'histoire des Hydroïdes, 4^{me} période (1872—1880). Rev. suisse Zool., Tome 20, pp. 213—469. Genève 1912, 8°.
38. Nouvelles notes sur les Hydroïdes de Roscoff. Arch. Zool. expér., Vol. 54, fasc. 3 (1914), pp. 79—98, pl. 5. Paris, 1914—15, 8°.
39. A propos d'Antenella simplex. Arch. Zool. expér., Vol. 54, Notes et Revues, n° 5 (1914), p. 120. Paris, 1914—15, 8°.
40. Sur la variation des caractères spécifiques chez les Némertésies. Bull. Inst. océanographique Monaco, n° 314, 8 pp., fig. Monaco, 1916, 8°.
41. La Société zoologique suisse. Vol. L des Nouveaux Mémoires de la Soc. helv. sc. nat: Centenaire, publié en 1915.
42. Matériaux pour servir à l'histoire des Hydroïdes, 5^{me} période (1881—1890). Rev. suisse Zool. Tome 24, pp. 1—349. Genève, 1916, 8°.
43. Sur le genre Kirchenpaueria. Rev. suisse Zool., Tome 24, pp. 637—648. Genève, 1916, 8°.
44. Le genre Nemertesia. Mém. Soc. Phys. Hist. nat. Genève, Vol. 39, fasc. 1, 52 pp. Genève, 1917, 4°.
45. Le genre Antenella. Rev. suisse Zool., Tome 25, pp. 111—129. Genève, 1917, 8°.
46. Matériaux pour servir à l'histoire des Hydroïdes, 6^{me} période (1891—1900). Rev. suisse Zool., Tome 26, fasc. supplémentaire, 376 pp. Genève, 1918, 8°.
47. Essai sur l'évolution du règne animal et la formation de la société. Genève et Paris, 1918, 8°.
48. Le développement des colonies d'Aglaophenia. C. R. Soc. Phys. Hist. nat. Genève, Vol. 36, n° 2, pp. 50—57, figg. Genève, 1919, 8°.
49. Les variations d'Aglaophenia pluma L. Rev. suisse Zool., Tome 27, n° 7, pp. 243—281, figg. Genève, 1919, 8°.

50. Edmond Béraneck, 1859—1920. Rev. suisse Zool., Tome 28, n° 10 (1920). Genève, 1921, 8°.
51. Notes systématiques sur les Plumularides, 1^{re} partie. Rev. suisse Zool., Tome 28, n° 15 (1921), pp. 311—356. Genève, 1921, 8°.
52. Notes systématiques sur les Plumularides, 2^{me} partie. Rev. suisse Zool., Tome 29, n° 1 (1921), pp. 1—40. Genève, 8°.
53. Hydroïdes provenant des campagnes des yachts Hironnelle et Princesse-Alice (1887—1912). I. Plumularidae. Résultats des campagnes scientifiques du Prince de Monaco, fasc. 60, 74 pp., 6 pl. Monaco, 1921, 4°.
54. Les caractères sexuels secondaires des Plumularides. Rev. suisse Zool., Tome 29, n° 4 (1922), pp. 147—166. Genève, 1922, 8°.
55. Les Musées. Leur utilité et leurs défauts. Genève, 1922, 8°.
56. Notes systématiques sur les Plumularides. 3^{me} partie. Rev. suisse Zool., Tome 30, n° 7 (1923), pp. 213—243, figg. Genève, 1923, 8°.
57. Matériaux pour servir à l'histoire des Hydroïdes, 7^{me} période (1901 à 1910). Rev. suisse Zool., Tome 32, fasc. supplémentaire, 657 pp Genève, 1925, 8°.